



IDENTITÉ.S
LE BIJOU MANIFESTE

UNE EXPOSITION COLLECTIVE

DU 5 AU 27 OCTOBRE 2023

**MÉMOIRE
DE
L'AVENIR**



Commissariat de l'exposition

Margalit Berriet

Présidente-fondatrice de Mémoire de l'Avenir

Co-commissaire de l'exposition

Andréa Pineros

Chargée de publics

Eva Claisse

Traductions

Eva Claisse, Margalit Berriet

Création graphique

Mémoire de l'Avenir - Eva Claisse

Visuel de couverture

Dalila Belkacemi

Crédits visuels

Droits de reproduction réservés aux artistes

Partenaires associés

UNESCO-Most

Conseil International de la Philosophie et des Sciences Humaines

Humanities, Arts and Society

Ville de Paris

Cover Photo © ElenaTyutina

IDENTITIE.S

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

Un texte écrit par Andréa Pineros

Le bijou est une forme d'expression artistique qui, tel une extension du corps, le transforme en un moyen de langage. En tant qu'ornement universel, il peut être fabriqué à partir de coquillages, de pierres, d'os, ainsi que de métaux précieux et d'autres éléments de «valeur».

Depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours, le bijou a été utilisé comme symbole de pouvoir, de statut, d'identité, ou simplement de relation sociale, démontrant ainsi les dimensions sociales, politiques et esthétiques des civilisations.

La création de ces objets reflète l'histoire et la diversité des traditions, des identités et des références culturelles individuelles et collectives. Souvent soumis à des codes, ces créations abordent également des questions sociales, esthétiques, éthiques et corporelles.

L'individu construit son identité, se définit et affirme son appartenance, tout en exprimant sa différence aux yeux des autres. Le bijou est l'un des moyens les plus anciens de communication sur soi-même et d'utilisation des ressources offertes par la nature pour créer des patrimoines, inventer des formes et développer des idées. Le bijou est un objet de mémoire qui permet de relier le corps à son environnement dans un temps et un espace spécifiques. Il engage à la fois celui qui le porte et celui qui le regarde.

À travers cette exposition, nous souhaitons explorer la manière dont nous avons puisé des éléments de notre environnement pour créer des outils, des symboles et des composants qui donnent un sens à notre être communicant. Nous abordons le bijou comme un objet qui interroge, qui dénonce, qui témoigne, qui manifeste. Les bijoux exposés, affranchis des notions de préciosité, servent de supports d'expression et de traces physiques des réflexions des artistes.

L'exposition IDENTITÉS vise à mettre en lumière la capacité de chaque artiste à s'exprimer sur le sujet, que ce soit en tant qu'individu ou en abordant l'identité comme un thème plus global qui nous concerne tous.

Avec cette exposition, je souhaite encourager une réflexion sur la place actuelle du bijou, car au-delà de son aspect décoratif ou commercial, le bijou est un objet symbolique qui, chargé de codes, communique par lui-même. C'est pourquoi j'ai voulu mettre en avant cette dimension communicative, d'où le sous-titre «Le bijou manifeste».

IDENTITÉ.S

PRESENTATION OF THE EXHIBITION

A text by Andréa Pineros

Jewelry is an art form that, like an extension of the body, transforms it into a medium of expression. As a universal form of adornment, it can be crafted from seashells, stones, bones, as well as precious metals and other elements of «value.»

Used as symbols of power, status, and identity, or simply for social interaction, from antiquity to the present day, jewelry illustrates the social, political, and aesthetic dimensions of civilizations.

The creation of these objects reflects the histories and diversities of traditions, identities, and individual and collective cultural references. Often governed by codes, these creations also address social, aesthetic, ethical, and bodily questions.

Individuals construct their identities, define themselves, assert their belonging, and express their differences in the eyes of others. Jewelry is one of the oldest means of self-communication, utilizing the resources offered by nature to create heritages, invent forms, and develop ideas. Jewelry is a memory object that connects the body to its environment in a specific time and space. It engages both the wearer and the observer.

Through this exhibition, we aim to explore how we have drawn elements from our surroundings to create tools, symbols, and components that give meaning to our communicative existence. We approach jewelry as an object that questions, denounces, testifies, and manifests. The exhibited jewelry, freed from notions of preciousness, serve as mediums of expression and physical traces of the artists' reflections.

The exhibition IDENTITIES seeks to highlight each artist's capacity to express themselves on the subject, either as individuals or by addressing identity as a more global theme that concerns us all.

With this exhibition, I hope to stimulate a reflection on the place jewelry occupies today because beyond its decorative or commercial aspects, jewelry is a symbolic object that, laden with codes, communicates on its own. That is why I wanted to emphasize this communicative dimension, hence the subtitle «Jewelry as Manifesto.»

Adeline Chapin
Agnès Dubois
Andréa Piñeros
Belkacemi Dalila
Blajberg Virgine
Cécile Flory
Gaston Rois
Roberta Consalvo
Stella Bierrenbach
Virginia Escobar

LES ARTISTES

Adeline Chapin

SASAYESA

Le prisme de création des bijoux de la parure « Sasayésa » est le résultat d'une réflexion autour du bijou identitaire martiniquais. Celui qui reste dans les témoignages locaux, celui qui assoit son existence, celui qui se revendique singulier, celui qui a fait naître un savoir-faire artisanal unique, celui dont on dit qu'il tend à disparaître depuis le XIXe siècle, mais qui à ce jour vit encore. Cette œuvre pourrait être associée à une tenue traditionnelle composée d'une « Grand'robe » et d'un foulard. Elle pose des interrogations sur l'unicité de ces accessoires. Les coiffes « chaudières » ornées sont endémiques des îles caribéennes françaises ; on distingue un style local. Y'avait-il des codes spécifiques dans l'agencement des bijoux de coiffes ? Ces pièces renseignaient-elles sur l'identité de l'élégante qui les portaient et/ou de l'artisan qui les créaient ? Les pièces se veulent témoins d'une partie de l'histoire et de la mémoire du bijou de Martinique. Chaque création s'inscrit dans le prolongement de l'esthétique locale et propose une vision contemporaine du « bijou peyi ». Œuvre : Des bijoux ancrés, une coiffe dite Chaudière. Couronne endémique, composite. Artefact identitaire. Composition : Éléments surcyclés, métal, tissu et pigments

SASAYESA

The creation of the "Sasayésa" jewellery set is the result of a reflection on Martinique's jewellery identity. It's the one that remains in local testimonies, the one that establishes its existence, the one that claims to be singular, the one that gave birth to a unique craft know-how, the one that is said to have been tending to disappear since the 19th century, but that is still alive today. This work could be associated with a traditional outfit consisting of a "Grand'robe" and a scarf. It raises questions about the uniqueness of these accessories. The ornate "chaudière" headdresses are endemic to the French Caribbean islands, and there is a distinct local style. Were there any specific codes in the way the jewellery on the headdresses was arranged? Did these pieces reveal the identity of the elegant woman who wore them and/or the craftsman who created them? The pieces bear witness to part of the history and memory of Martinique jewellery. Each creation is an extension of the local aesthetic and offers a contemporary vision of the "bijou peyi". Work: Anchored jewellery, a « Chaudière » headdress. Endemic crown, composite. Artefact of identity. Composition: Recycled elements, metal, fabric and pigments.



Eugénie

Artothèque



Bijou chenille

Adeline Chapin est créatrice de bijoux et mène en plus de son activité artisanale, des recherches lui permettant de questionner le vestiaire et le patrimoine bijoutier martiniquais. Calendé, créé en 2015, est un projet qui réunit la création d'accessoires inspirés par l'environnement insulaire et une quête de sens autour des codes fondateurs de la bijouterie franco-caribéenne. Documentaliste, collectionneuse et artiste, Adeline s'est formée à la bijouterie en autodidacte pour concrétiser les dessins de créations qui s'accumulaient dans ses carnets. L'aventure passionnante qui fait se rejoindre ses deux activités, lui permettent de raconter l'histoire de la terre qui l'a vue naître, la Martinique, à travers le bijou.

Adeline Chapin is a jewellery designer who, in addition to her craft activities, also conducts research into Martinique's wardrobe and jewellery heritage. Calendé, created in 2015, is a project that brings together the creation of accessories inspired by the island environment and a quest for meaning around the founding codes of French-Caribbean jewellery. As a documentalist, collector and artist, Adeline trained as a self-taught jeweller to bring to life the designs that were accumulating in her notebooks. The exciting adventure that brings her two activities together allows her to tell the story of the land where she was born, Martinique, through jewellery.

Agnès Dubois



L'Autre miroir - Broche / Argent et mica brut / 7,5 x 6,5 x 4 / Photo Agnès Dubois

Créatrice indépendante depuis 2001, Agnès Dubois envisage le bijou comme un moyen d'interroger ce rapport unique que le corps entretient avec le monde où il évolue, elle s'intéresse au sens de ces objets identitaires, vecteurs de communication, capables de signifier autant que de parer. La sensorialité, l'équilibre, la notion de plaisir, la cohésion de l'espace corporel et extra-corporel sont au cœur de sa recherche formelle dans des pièces conçues pour accompagner le corps en mouvement.

An independent designer since 2001, Agnès Dubois sees jewelry as a means of questioning the unique relationship between the body and the world in which it evolves. She is interested in the meaning of these objects of identity, vectors of communication, capable of signifying as much as adorning. Sensoriality, balance, the notion of pleasure and the cohesion of corporeal and extra-corporeal space are at the heart of her formal research in pieces designed to accompany the body in movement.



"Je est un autre" déclare Rimbaud, à la question de l'identité est inévitablement liée celle de l'altérité. A la fois reflet et révélateur, l'autre et son regard renvoient à la différence et à la singularité de chacun, quel que soit le type d'interaction, l'altérité situe autrui de toutes les façons possibles. C'est par elle qu'opère la reconnaissance, l'identification, en tant qu'objet d'amour, de haine ou d'indifférence, ou en tant qu'incarnation d'un rôle et d'un statut. Car l'autre qui nous regarde, c'est aussi, et avant tout, l'œil de la société qui envisage l'individu selon des modèles binaires, dont les limites ne permettent pas de rendre compte des identités plurielles et singulières qu'ils recouvrent. La réalité déborde toujours du cadre qui voudrait la contenir. Comme le dit la philosophe Corine Pelluchon "Aucun être humain n'est un exemplaire du genre humanité". L'assignation identitaire et les stéréotypes qui la cristallisent donnent peu d'indices sur l'histoire et l'héritage d'un individu. Au-delà des particularités plus ou moins évidentes qui sont comme autant de signatures, qu'est-ce qui fait véritablement que chacun est unique, en dépit des catégories et des rôles qui l'absorbent ? L'identité - aléatoire, poreuse, multiple - évolue dans la chronologie d'une vie en fonction des interactions sociales, des choix ou des aléas impactants. Elle dépasse les cadres génétiques et sociétaux et rend toute taxonomie incomplète et délétère, l'Histoire en est témoin. Au cœur de l'étau des schémas clivants qui souvent, engendrent l'exclusion, l'autre ou les autres qui nous constituent, coexistent, cherchent une reconnaissance, s'expriment plus ou moins distinctement, parfois au grand jour ou de façon confidentielle, parfois tel quelque passager clandestin. Pour rendre compte de ce paradoxe identitaire, j'ai élaboré une série qui appréhende le cadre et son contenu: le cadre, telle une armature rigide, en référence à la part prétendument constante et lisible de l'identité, en vertu des modèles sociétaux établis (genre, couleur, âge, origine), et le contenu, fluctuant, variable, multiple, en référence à la part cachée de chacun, à l'autre non identifiable a priori, dont la singularité ne se révèle jamais d'emblée ni tout à fait.

"The question of identity is inevitably linked to that of otherness. Both a reflection and a revelation, the other and his or her gaze refer to the difference and singularity of each individual, whatever the type of interaction, alterity situates the other in every possible way. It is through otherness that recognition and identification take place, whether as an object of love, hate or indifference, or as the embodiment of a role and status. Indeed the other who looks at us is also, and above all, the eye of society, which views the individual according to binary models, the limits of which do not allow us to account for the plural and singular identities they cover. Reality always goes beyond the framework that would contain it. As philosopher Corine Pelluchon puts it, "No human being is an exemplar of the human race". Assignment of identity and the stereotypes that crystallize it provide few clues to an individual's history and heritage. Beyond the more or less obvious particularities that are like so many signatures, what is it that truly makes each person unique, despite the categories and roles that absorb them? Identity - random, porous, multiple - evolves over the course of a lifetime, as a function of social interactions, choices and unforeseen events. It transcends genetic and societal frameworks, rendering any taxonomy incomplete and deleterious, as history bears witness. At the heart of the divisive patterns that often lead to exclusion, the other(s) who make us up intermingle, seek recognition, express themselves more or less distinctly, sometimes openly or confidentially, sometimes like a stowaway. To reflect this paradox of identity, I've created a series that looks at the frame and its content: the frame, like a rigid aramture, in reference to the supposedly constant and legible part of identity, by virtue of established societal models (gender, color, age, origin), and the content, fluctuating, variable, multiple, in reference to the hidden part of each of us, to the other not identifiable a priori, whose singularity is never immediately or completely revealed.

Andréa Piñeros



Après une formation en arts appliqués Bogota en Colombie, Andrea Piñeros se spécialise à Paris en bijouterie et crée sa marque éponyme. Elle expose en France et à l'étranger dans des salons et de galeries spécialisées en bijou contemporain. Avec plus de 25 ans d'expérience, Andrea Piñeros a su faire évoluer son expertise technique appliquée à ses propres créations vers le partage et la transmission. En 2011 elle participe à la création de la triennale PARCOURS BIJOUX dont elle est fortement impliquée et en 2018 elle crée l'école de bijouterie Elemento, afin de faciliter l'accès au métier. Andrea vit et exerce actuellement à Paris.

After training in applied arts in Bogotá, Colombia, Andrea Piñeros specialized in jewelry in Paris and created her eponymous brand. She exhibits in France and abroad at trade shows and galleries specializing in contemporary jewelry. With over 25 years' experience, Andrea Piñeros has evolved the technical expertise she applies to her own creations to sharing and transmitting. In 2011, she participated in the creation of the PARCOURS BIJOUX triennial, in which she is deeply involved, and in 2018 she created the Elemento jewelry school, to facilitate access to the profession. Andrea currently lives and works in Paris.

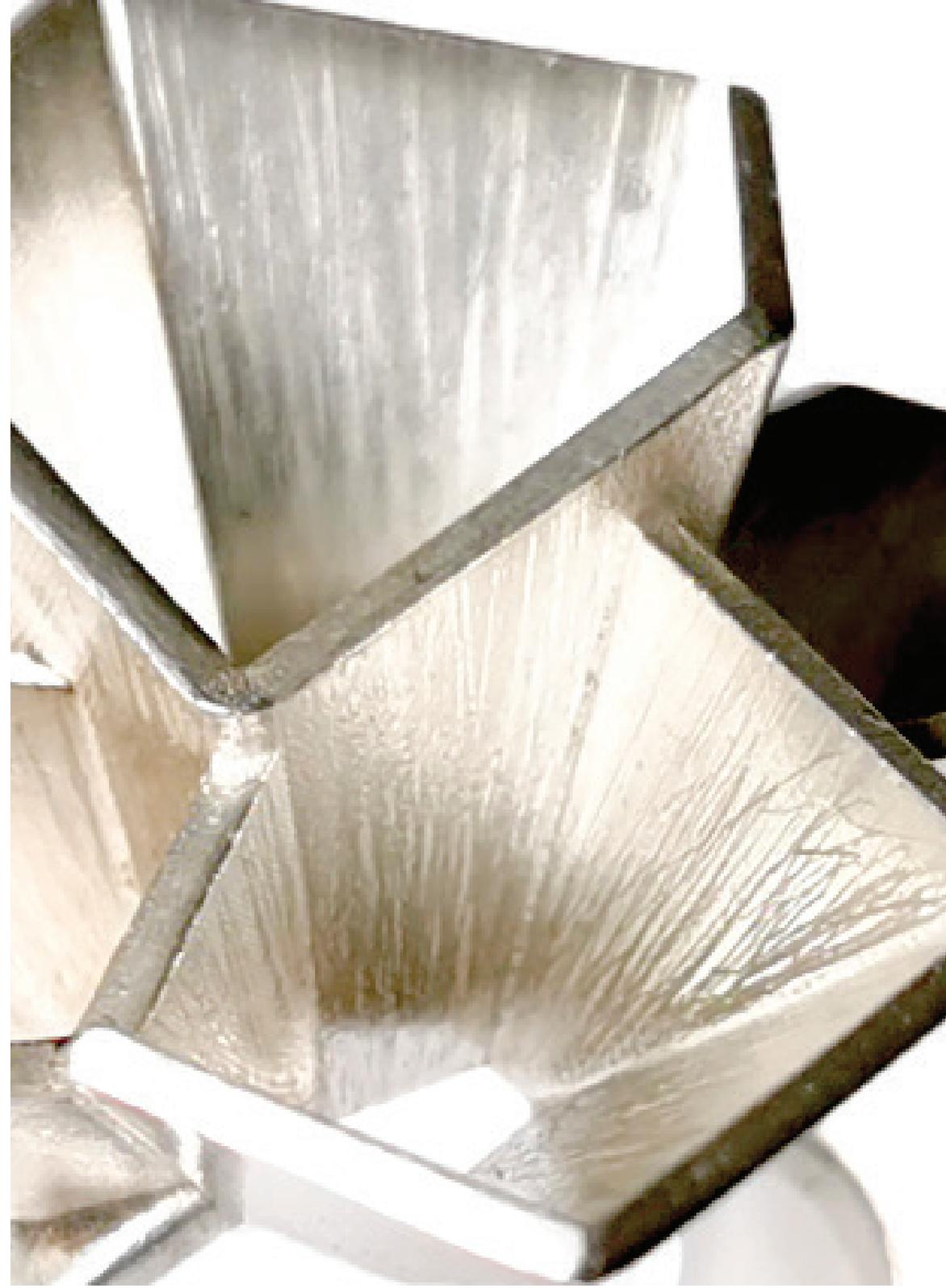
Bague Imago. Argent 925 ©andrea pineros

Nous sommes tous concernés par la question de l'identité parce que nous naissons tous sans savoir ce que nous sommes et qui nous sommes, et qu'à un moment donné de notre vie, nous devons tous nous demander quelle place nous occupons dans la société à laquelle nous appartenons. Nous sommes quelqu'un ou nous devenons quelqu'un avec le temps, avec notre vie, en observant ce que nous vivons et en suivant des modèles. Partant de l'idée que la personnalité se forge, Andrea explore directement la matière en soumettant une boule d'argile à des coups répétitifs qui créeront différentes facettes juxtaposées. Les formes résultantes sont des volumes irréguliers en forme de polyèdres que l'artiste décline en une série de bijoux. Dans sa pièce intitulée Imago, Andrea s'appuie sur la notion introduite par C.G Jung qui met en évidence la représentation imaginaire, plus ou moins consciente, qu'une personne se fait d'elle-même et des schémas qui orientent les relations avec les autres. Cette pièce est composée de formes coniques orientées vers un même point, suggérant comment l'opinion des autres influence ce que nous pensons de nous-mêmes.

Ce thème touche particulièrement Andrea en tant qu'expatriée car, au cours de son processus d'adaptation, elle a dû analyser chacun de ses schémas, choisir ceux qui étaient utiles et ceux qui ne l'étaient pas dans la nouvelle culture qu'elle découvrait. De nouveaux modèles ont été créés, de nouveaux mécanismes ont été mis en place et les nouvelles facettes qui sont apparues peuvent être appréciées à la lumière que chaque personne est capable de voir.

We are all concerned by the question of identity because we are all born without knowing what or who we are, and at some point in our lives we all have to ask ourselves what place we occupy in the society to which we belong. We are someone or we become someone with time, with our lives, by observing what we live and by following models. Starting from the idea that personality is forged, Andrea explores the material directly, subjecting a ball of clay to repetitive blows that create different juxtaposed facets. The resulting shapes are irregular, polyhedral volumes, which the artist transforms into a series of jewels. In her piece entitled Imago, Andrea draws on the notion introduced by C.G. Jung, which highlights the imaginary representation, more or less conscious, that a person makes of himself and the patterns that guide relationships with others. This piece is made up of conical shapes oriented towards the same point, suggesting how the opinions of others influence what we think of ourselves.

This theme is particularly relevant to Andrea as an expatriate, as during her adaptation process she had to analyze each of her patterns, choosing which were useful and which were not in the new culture she was discovering. New patterns were created, new mechanisms put in place, and the new facets that emerged can be appreciated in the light that each person is capable of seeing.



ENG - IDENTITE.S. - Margalit Berriet

Jewellery celebrates the body and nature.

Transitioning from nature to culture; jewellery witnesses the interplay between human imagination and the natural world, resulting in body arts and objects of belonging.

From Indigenous cultures to today, jewellery connects us with ancestors and with the natural world, conveying cultural identities and traditions. It's also a means of self-expression and individuality.

The body limits the mind's capacity of observation of the world. Jewellery becomes an aesthetical or a practical bridge between the mind, the body and nature, within a process of observing, comprehending, mimicking, and creating new forms, aiming to blend humans, man-made aesthetics with the natural world.

Jewellery possesses a magical quality, they are away to mirror the wonders and the beautiful complicity of nature.

They will be used to signify messages or human connections, as commitments between people and between humans and the environment. They may reflect a social status and attribute to cultural belonging.

The creation of countless objects, concepts, complicated mechanics, techniques, and new tools reflects the evolution of the mind, learning, as of histories of cultures and traditions. It offers access to diverse period of (hi)stoire(s), and remote places, giving a space for individual and collective identities. Jewellery are drawing upon cultural references, aesthetics, ethics, body care, and behavioural issues.

Jewellery serves as a means to identify and differentiate between unique individuals and living together communities, used often as immaterial defining borders.

Some jewellery will be used for body modification, such as the Padaung women in Myanmar wearing large golden rings around their necks, from early age, or others are used to stretch and enlarge earlobes or lips, tattooing the skin, etc. turning bodies into personal canvases.

In the late twentieth century, many of traditional practices were incorporated into Western subcultures, These forms of identification propose new types of tribal social belonging.

Jewellery foster innovative communication. they Nurture a tangible cultural heritage, of demonstrating the birth of new forms and symbols, all springing from natural resources, to develop new concepts.

The environment is an infinite source of allies to the body, demonstrating our direct relationship between being and things.

Jewellery are also an example of the relationship between science and art, resulting from an innate desire to express creativity, beauty and excellency while advancing technology.

Certain jewellery becomes the extensions of the power, status of one's own place and identity, simply serving functional, protective, or social roles. at other times they fulfil the personal need for self-care and attention or away to offer attention or care to others.

Before the use of metal and fire, our ancestors adorned themselves with items from nature, using feathers, shells, beautiful stones, or human or animal bones, carved often transformed into useful objects.

Jewellery represents a universal need of ornamentation, marking an important stage in the development of arts and technologies.

The history of jewellery is as ancient as humanity itself, spanning thousands of years and offering insights into the workings, habits, and traditions of ancient cultures. Jewellery ranks among the oldest types of archaeological artefacts.

FURTHER READINGS

- Les Formes du visible Paperback – September 2, 2021, French Edition by Philippe Descola (Author)
- Jewellery: The Body Transformed / Holcomb, Melanie, ed., with contributions by Kim Benzel, (2018)
- <https://www.vam.ac.uk/articles/a-history-of-jewellery>
- <https://www.gemsociety.org/article/myth-magic-and-the-sorcerers-stone/> <https://store.museumofjewelry.com/blogs/news/the-unique-history-of-greek-jewelry> Study reveals 'oldest jewellery' Archived 2018-06-12 at the Wayback Machine, BBC News, June 22, 2006.



«...The history of art and that of man are inseparable; Art begins with man or even, perhaps, with his direct predecessor, the Australopithecus. From the beginning, man asserts himself as an artist, sharing his first instincts with other animals, and immediately collecting the 'works of art' of nature. He creates shapes, produces traces, and early on, invents the first ornaments.»

LORBLANCHET Michel. 2006. Les origines de la culture, les origines de l'art, Paris (Editions le Pommier),p.3

Le bijou célèbre le corps et la nature.

Passant de la nature à la culture, Le bijou témoigne de l'interaction entre l'imagination humaine et le monde naturel, donnant naissance à des arts corporels et à des objets d'appartenance.

Des cultures autochtones à aujourd'hui, Le bijou nous relie à nos ancêtres et au monde (sur) naturel, transmettant des identités culturelles et des traditions. Elle est aussi un moyen d'expression de soi et d'individualité.

Le corps limite la capacité de l'esprit à observer le monde. Le bijou devient un pont esthétique ou pratique entre l'esprit, le corps et la nature, dans un processus d'observation, de compréhension, d'imitation et de création de nouvelles formes, dans le but d'associer l'homme, l'esthétique fabriquée par l'homme au monde naturel.

Le bijou possède une qualité magique, elle reflète les merveilles et la belle complicité de la nature.

Il sera utilisée pour signifier des messages ou des connexions humaines, des engagements entre les individus et entre les humains et l'environnement. Il peut refléter un statut social et contribuer à l'appartenance culturelle.

La création d'innombrables objets, concepts, mécanismes compliqués, techniques et nouveaux outils reflète l'évolution de l'esprit, de l'apprentissage, ainsi que des (hi)stoire(s) des cultures et des traditions. Elle offre un accès à diverses périodes des temps et à des lieux éloignés, offrant un espace pour les identités individuelles et collectives. Le bijou puise dans les références culturelles, l'esthétique, l'éthique, les soins corporels et les problèmes de comportement.

Le bijou sert de moyen pour identifier et différencier entre des individus uniques et des communautés vivant ensemble, souvent utilisée comme délimitation immatérielle.

Certaines bijoux seront utilisés pour la modification corporelle, comme les femmes Padaung au Myanmar qui portent de grandes bagues en or autour de leur cou, dès leur plus jeune âge, ou d'autres sont utilisés pour étirer et agrandir les lobes d'oreilles ou les lèvres, tatouer la peau, etc. ... transformant ainsi les corps en toiles personnelles.

À la fin du XXe siècle, de nombreuses pratiques traditionnelles ont été incorporées dans les sous-cultures occidentales. Ces formes d'identification proposent de nouveaux types d'appartenance tribale.

Le bijou favorise la communication innovante, elle nourrit un patrimoine culturel tangible, démontrant la naissance de nouvelles formes et de symboles, tous issus de ressources naturelles, pour développer de nouveaux concepts.

L'environnement est une source infinie d'alliés pour le corps, démontrant notre relation directe entre l'être et les choses.

Le bijou est également un exemple de la relation entre la science et l'art, résultant d'un désir inné d'exprimer la créativité, la beauté et l'excellence tout en faisant progresser la technologie.

Certains bijoux deviennent des extensions du pouvoir, du statut et de l'identité, servant simplement des rôles fonctionnels, protecteurs ou sociaux. À d'autres moments, ils répondent au besoin personnel d'auto-soins et d'attention ou servent à offrir de l'attention ou des soins aux autres.

Avant l'utilisation du métal et du feu, nos ancêtres se paraient d'éléments naturels tels que des plumes, des coquillages, de belles pierres, ou des os humains ou animaux sculptés, souvent transformés en objets utiles.

Le bijou représente un besoin universel d'ornementation, marquant une étape importante dans le développement des arts et des technologies.

L'histoire de la bijouterie est aussi ancienne que l'humanité elle-même, s'étendant sur des milliers d'années et offrant des aperçus sur le fonctionnement, les habitudes et les traditions des anciennes cultures. Le bijou figure parmi les plus anciens types d'artefacts archéologiques.

« ...l'histoire de l'art et celle de l'homme sont indissociables ; L'art commence avec l'homme ou même, peut-être, avec son prédécesseur direct l'Australopithèque. Dès son origine, l'homme s'affirme comme un artiste, parce qu'il partage ses premières pulsions d'artistes avec d'autres animaux, notamment peut-être avec certains grands singes, parce que, d'emblée, il collecte et collectionne les œuvres d'art » de la nature, parce qu'il crée aussitôt des formes, il produit des traces et des tracés et, très tôt, invente les premières parures... »

LORBLANCHET Michel. 2006 Les origines de la culture, les origines de l'art, Paris (Editions le Pommier),pp 3



Belkacemi Dalila

Les métamorphoses liées au temps, la mémoire et le rapport à la terre constituent l'étincelle créative et déambulatoire de Dalila Belkacemi.

Il est ici question d'entre-deux, d'hybridation et plus particulièrement de l'examen minutieux de chaque escale entre le microcosme et le territoire, le naturel et le manufacturé, le brut et le précieux. L'expérience s'apparente à une alchimie du quotidien : de l'enracinement à la germination, du bourgeonnement à la floraison, du déclin à l'oxydation ; explorations et retranscriptions s'entrelacent sur textiles, toiles et papiers ... jusqu'à extraire de l'ordinaire ce qu'il a d'enchanté. Dalila cueille de petits objets oubliés, comme autant de trésors inattendus au cœur desquels elle capture l'empreinte du temps : les textiles rouillent, les tissus se désagrègent, pour n'en laisser d'indice que le souvenir d'un col ou d'une ligne de couture.

L'usure sublime et laisse éclore les prémices d'un nouvel ornement. Le savoir-faire et la démarche de la créatrice se déploient au travers d'œuvres personnelles, d'ennoblissements et de parures uniques, où elle convoque son histoire personnelle, ses souvenirs d'enfance, et son regard sur la poésie du quotidien.

Dalila Belkacemi's creative spark is the metamorphosis of time, memory and the relationship with the land.

It's a question of in-between, of hybridization, and more specifically of the meticulous examination of each stopover between the microcosm and the territory, the natural and the manufactured, the raw and the precious. The experience is akin to the alchemy of the everyday: from rooting to germination, from budding to blossoming, from decay to oxidation; explorations and retranscriptions intertwine on textiles, canvas and paper... until the enchantment of the ordinary is extracted. Dalila gathers small, forgotten objects, like unexpected treasures at the heart of which she captures the imprint of time: textiles rust, fabrics disintegrate, leaving only the memory of a collar or a seam line.

Wear sublimates and reveals the beginnings of a new ornament. The designer's know-how and approach are deployed in personal works, ennoblements and unique adornments, in which she summons up her personal history, childhood memories and her view of the poetry of everyday life.

© photo credit ElenaTyutina





Kabyligraphies

Belkacemi Dalila

Née à Paris, je travaille entre Montmartre et Pantin, je suis diplômée de l'E.N.S.A.A.M.A Olivier de Serres à Paris (1998, BTS art et impression textile), et de l'E.S.A.A.T à Roubaix (2000, D.S.A.A. création conception textile) J'ai développé ma pratique en me formant à plusieurs savoir-faire complémentaires : sérigraphie, broderie, gravure, mode et chapellerie, couture, bijouterie... Cet apprentissage constant permet d'enrichir mon vocabulaire textile, et de le déployer dans différents champs d'application, au croisement de la mode, l'art et les métiers d'art

Belkacemi Dalila

Born in Paris, I work between Montmartre and Pantin. I am a graduate of the E.N.S.A.A.M.A Olivier de Serres in Paris (1998, BTS art et impression textile), and from E.S.A.A.T in Roubaix (2000, D.S.A.A. création conception textile). I developed my practice by training in several complementary skills: screen printing, embroidery, engraving, fashion and millinery, sewing, jewelry... This constant learning enriches my textile vocabulary and deploy it in different fields of application, at the crossroads of fashion, art and crafts

Blajberg Virginie

Passage(s)

Chaque rencontre, chaque regard, chaque mot laisse en nous une empreinte qui s'inscrit dans notre corps et s'imprime dans notre mémoire. Ainsi, notre mémoire constitue notre histoire et notre histoire donne corps à notre identité. Mémoire et corps sont toujours intimement liés dans mon travail. Ce sont pour moi des matières que je me plais à malaxer, à façonner. La mémoire apporte l'émotion. Le corps rend manifeste cette mémoire. Mes bijoux sont comme des miroirs. Mais ce qu'ils cherchent à refléter, ce n'est pas la surface, c'est l'intériorité. C'est pourquoi cette série de pièces se présente sous forme de petits tableaux. J'y intègre des photos anciennes, des objets chinois – autant de souvenirs et de sensations ranimées. L'image est porteuse de mémoire comme la main est porteuse de savoir. La main créatrice fait le lien entre nos idées abstraites et nos créations concrètes. À force de gestes répétés, d'essais ratés, mais aussi de réussites, la main forge sa propre intelligence. Après des années de pratique, il m'est apparu important de transmettre un savoir et un savoir-faire précieusement et patiemment acquis au fil de rencontres, d'échanges, de découvertes. Tout ce que l'on a appris est une richesse qui serait perdue si elle n'était pas transmise. Le passage de relais, de la main à la main, est une continuité de mon travail de créatrice et d'artisan. Ce qui m'importe le plus, c'est de transmettre une mémoire, une technique, un tour de main, une philosophie de la vie pour en faire des bijoux – dans lesquels chacun peut se reconnaître.

Passage(s)

Every encounter, every glance, every word leaves an imprint on our bodies and imprints itself on our memories. In this way, our memory constitutes our history, and our history gives shape to our identity.

Memory and the body are always intimately linked in my work. For me, they are materials that I enjoy kneading and shaping. Memory brings emotion. The body makes this memory manifest. My jewelry is like a mirror. But what they seek to reflect is not the surface, but the inner self. That's why this series of pieces takes the form of small paintings. I incorporate old photos and antiques - all memories and sensations rekindled. The image carries memory, just as the hand carries knowledge. The creative hand is the link between our abstract ideas and our concrete creations. By dint of repeated gestures, failed attempts, but also successes, the hand forges its own intelligence. After years of practice, I feel it's important to pass on the knowledge and skills I've patiently acquired through encounters, exchanges and discoveries. Everything we've learned is a treasure that would be lost if it weren't passed on. Passing the baton from hand to hand is an extension of my work as a designer and craftsman. What's most important to me is to pass on a memory, a technique, a skill, a philosophy of life, to make jewelry - in which everyone can recognize themselves.



Broche tableau « Passage » laiton perles grain de riz, photo. crédit photo©Virginie Blajberg

BLAJBERG VIRGINIE

Virginie graphiste pendant 18 ans, a toujours rêvé de créer des bijoux. En 2013, elle a pris la décision de tout quitter pour se consacrer à son rêve et devenir créatrice de bijoux et artisan. Aujourd'hui, en plus de ses créations, elle aime partager sa passion et transmettant son savoir-faire.

Le travail de Virginie met en évidence l'intime lien entre le corps et la mémoire. Pour elle, les bijoux sont à la fois une extension du corps et un support pour la mémoire.

Elle considère les bijoux comme des tableaux chargés d'émotion, où chaque élément raconte une histoire.

BLAJBERG VIRGINIE

Virginie, a graphic designer for 18 years, has always dreamed of creating jewelry. In 2013, she decided to leave everything behind to devote herself to her dream and become a jewelry designer and craftswoman. Today, in addition to her creations, she enjoys sharing her passion and passing on her know-how.

Virginie's work highlights the intimate link between the body and memory. For her, jewelry is both an extension of the body and a support for memory. She sees jewelry as an emotionally-charged tableau, where each element tells a story.

Cécile Flory

Cécile Flory explore à travers ses bijoux les champs esthétiques de l'art et plus particulièrement la peinture et de ses picturalités. Elle crée notamment des tableaux reliefs où chacun des éléments conserve son caractère particulier et qui amènent à questionner la présence du corps ou de la figure par l'accrochage.

La composition de bijoux – formes, volumes sur le corps – crée un tissage entre des récits, souvenirs et médiums artistiques, qui se composent dans la relation que chacun entretient avec les objets porteurs d'histoires, personnelles ou collectives. Une définition du bijou empreint de poésie, comme pièce à souvenir, comme memento, alliant mémoires et oublis, présence et absence, fantasme et réalité.

Elle s'empare ici du collier dit de l'ordre de la toison d'or, ordre masculin, dont la devise est « Ante Ferit Quam Flamma Micet » « Il frappe avant que la flamme ne brille ». Elle use et joue de ce symbole de puissance et d'aventure, et sculpte une forme aussi pathétique, théâtrale et ostentatoire que la toison de Jason sur le collier de l'ordre. Le bijou est ici utilisé en tant qu'outil de posture sociale, d'exhibition de soi et sert à renverser l'ordre établi des signes de pouvoir. S'emparant de cet artifice, elle recrée un mythe féminin, s'approprie l'épopée chevaleresque qui va avec, dont le sujet n'est alors plus la fraternité, mais bien la sororité et où l'ornement devient à la fois intime et fier.

Cécile Flory's jewelry explores the aesthetic fields of art, particularly painting and its pictorialities. In particular, she creates paintings in relief, where each element retains its own particular character, leading us to question the presence of the body or the figure through hanging.

The composition of jewels - shapes, volumes on the body - creates a weave between stories, memories and artistic mediums, which are composed in the relationship that each person has with objects that carry stories, whether personal or collective. A definition of jewelry imbued with poetry, as a memory piece, a memento, combining memory and oblivion, presence and absence, fantasy and reality.

Here, she takes hold of the necklace known as the Order of the Golden Fleece, a masculine order whose motto is "Ante Ferit Quam Flamma Micet" ("He strikes before the flame shines"). She uses and plays with this symbol of power and adventure, sculpting a form as pathetic, theatrical and ostentatious as Jason's fleece on the order's collar. Here, jewelry is used as a tool of social posture and self-display, and serves to subvert the established order of signs of power. Seizing on this artifice, she recreates a feminine myth, appropriating the chivalric epic that goes with it, where the subject is no longer fraternity, but sorority, and where the ornament becomes both intimate and proud.



"Gisèle", argent, perles, ambre reconstitué, 400 x 70 mm, credit photo Cécile Flory

Cécile Flory vit et travaille à Paris. Artiste en bijou contemporain, son parcours commence à l'AFEDAP puis elle continuera à l'ENSA Limoges sous l'enseignement de Monika Brugger et Terhi Tolvanen, années sous lesquels elle partira un an en échange à Idar-Oberstein, ville connue pour le commerce et la taille de minéraux. Son parcours l'amène à penser le bijou comme un objet de recherches et de réflexion qu'elle questionne en regard d'autres disciplines plastiques comme la peinture, la sculpture, l'installation.

Cécile Flory lives and works in Paris. A contemporary jewelry artist, she began her career at AFEDAP, then continued at ENSA Limoges under Monika Brugger and Terhi Tolvanen, during which time she spent a year on exchange in Idar-Oberstein, a town renowned for its mineral trade and cutting. Her career has led her to think of jewelry as an object for research and reflection, which she questions in relation to other plastic disciplines such as painting, sculpture and installation.

Terre habitée l'ascension
porcelaine, 2022, ©adagphuile

Gaston Rois

Né en Argentine, autodidacte, il explore le domaine de la bijouterie depuis plus de 20 ans. Il s'est spécialisé à Barcelone à l'école Massana et poursuivi sa formation en Finlande. À cette époque, il fait connaissance avec la technique de l'électroformage, qui le fascine et il entame un parcours de recherche jusqu'à s'y spécialiser. Depuis lors, son travail s'est développé d'une part en tant que bijoutier, exposant ses oeuvres dans différentes galeries en Europe et en Amérique, et d'autre part en tant qu'enseignant et chercheur en électroformage.

Nous construisons notre identité au fil du temps, de nos expériences, de notre vécu, de nos influences, sur le chemin de la vie. Personnellement, je suis le petit-fils d'immigrés, d'une famille profondément enracinée dans sa culture. En tant que petit-fils d'immigrés, j'ai grandi en entendant et en voyant des histoires de voyages, d'autres cultures et d'autres coutumes. À tel point que j'en suis venu à idéaliser tout cela et que, même enfant, je rêvais de partir à la découverte du monde. J'ai beaucoup voyagé et j'ai vécu dans trois pays différents, tout cela fait partie de mon identité, et je dois encore continuer à la construire. Ce travail m'a amené à réfléchir à tout cela et à faire un voyage intérieur, en me plongeant dans mes souvenirs et mes expériences qui, tout au long de ma vie, ont été et sont en train de construire ce qui est aujourd'hui mon identité. Dans mon travail, j'ai construit des conteneurs dans lesquels j'ai symboliquement incorporé un peu de tout cela. Réflexion sur les expériences, les souvenirs, les apprentissages, les échecs, etc. Sur ce que nous sommes. Beaucoup de choses que je considère aujourd'hui ont marqué mon identité.

Born in Argentina, self-taught, he has been exploring the field of jewelry for over 20 years. He specialized in Barcelona at the Massana school and continued his training in Finland, where he was introduced to the electroforming technique, which fascinated him and led him on a path of research until he specialized in it. Since then, his work has developed both as a jeweler, exhibiting his work in various galleries in Europe and America, and as a teacher and researcher in electroforming.

Identity is built with the passage of time, experiences, experiences, influences, along the path of life. Personally, I am the grandson of immigrants, from a family deeply rooted in their culture. As a grandchild of immigrants, I grew up listening and watching stories of travels, of other cultures and customs. To such an extent that I came to idealize all this and even as a child, I dreamed of going out to see the world. I have traveled a lot and I have lived in 3 different countries, all this is part of my identity, and I still have to continue building it. This work has led me to reflect on all this and make an inner journey, leading me to dive into my memories and experiences that throughout my life were and are building what today is my identity. In my work, I have built containers where I symbolically incorporated a bit of all this. Reflecting about, experiences, memories, learning, failures, etc. About what we are. Many of the things that today I consider that marked my identity.



especies do cerrado

Roberta Consalvo

Née en 1966 à Milan, Roberta Consalvo Sances est une joaillière italienne. Elle est diplômée en langues orientales en 1991. Après une carrière dans le domaine des ressources humaines, le chemin de Roberta a changé radicalement lorsqu'elle a découvert sa passion pour les bijoux contemporains en 2015. Elle a obtenu un BFA en 2017 et un MFA en bijoux contemporains et ornements corporels à l'école de joaillerie Alchimia à Florence, en Italie, en 2019. Elle vit actuellement à Florence où elle crée des bijoux.

Born in 1966 in Milan, Roberta Consalvo Sances is an Italian jewelry maker. She graduated in Oriental Languages in 1991. After a career in the HR field, Roberta's path changed dramatically when she discovered her passion for contemporary jewellery in 2015. She got a BFA in 2017 and an MFA in Contemporary Jewellery and Body Ornament from Alchimia Jewellery School in Florence, Italy in 2019. She currently lives and create jewelry in Florence.



Untitled- Sterling silver, bronze, cardboards, pigments, rubber, stainless steel - 7,5x6 cm- Federico Cavicchioli

"1,2,3,4..."

Combien d'identités avons-nous ?
L'identité peut être fragile, forgée et influencée par les expériences, les moments de vie et la perception des autres ; elle est en constante transformation. Inspirée des photos d'identité figurant sur les documents d'identité, cette série de broches représente les différentes identités que chacun d'entre nous peut utiliser, selon les circonstances. Les différents éléments qui composent la pièce peuvent en effet être symboliquement réarrangés, donnant à celui qui la porte la possibilité de décider quelle partie de lui-même il veut montrer.

"1,2,3,4..."

How many identities do we have?
Identity can be fragile, forged and influenced by experiences, moments in life and by the perception of other people; it is in constant transformation. Inspired by passport photos on identity documents, this series of brooches represents the different identities that each of us can use, according to circumstances. The various elements that make up the piece, can in fact symbolically be rearranged, giving the wearer the possibility to decide which of himself to show.

Stella Bierrenbach

Je vis loin de mon pays ; j'ai un autre pays maintenant, et quelques autres que j'ai vécus. Autant de différences et pluralités que j'ai absorbées, des goûts et saveurs ingérés, une volonté de catégoriser, séparer, identifier. Et dans ce voyage, chercher à ne pas se perdre et au même temps... tellement de traits communs, des variations d'un même thème, des fois, aucune variation ! Chercher à ne pas se perdre au milieu de la standardisation culturelle... Et si, dans la platitude des saveurs qui nous entourent, c'est bien là que nous pouvons trouver matière à expression et transformation ? Je collecte des contenants de nourriture : plats congelés, traiteurs, gâteaux, fruits, produits frais, cuisinés... des objets (en) plastique sans aucune particularité. C'est bien cette banalité qui m'intéresse, travailler autour d'un objet si anodin ; je les utilise comme des moules et le résultat sont des empreintes en plâtre qui renversent le statut neutre de ces objets en leur donnant une identité et toute une possibilité de narratives.

Après des études de cinéma à l'Université de Sao Paulo, Brésil, et avoir travaillé dans divers courts et longs métrages ainsi que pour la publicité, Stella Bierrenbach déménage à Lisbonne et étudie au département bijoux à Ar.Co. Puis, elle intègre le département bijoux de la Gerrit Rietveld Academie à Amsterdam et sort diplômée en 2001. Depuis, expose en Europe, Amérique du Nord, Brésil.

After studying cinema at the University of Sao Paulo, Brazil, and working in various short and feature films as well as advertising, Stella Bierrenbach moved to Lisbon and studied in the jewellery department at Ar.Co. She then joined the jewellery department of the Gerrit Rietveld Academie in Amsterdam, graduating in 2001. Since then, she has exhibited in Europe, North America and Brazil.

I live far from my country; I have another country now, and a few others that I've lived in. So many differences and pluralities that I have absorbed, tastes and flavours ingested, a desire to categorise, separate, identify. And while on this journey, trying not to get lost and at the same time... so many common features, variations on the same theme, sometimes no variation at all! Trying not to get lost in the midst of cultural standardisation... And what if, in the dullness of the flavours that surround us, it's really there that we can find material for expression and transformation? I collect containers of food: frozen meals, delicatessen products, cakes, fruit, fresh produce, ready-made meals... plastic objects with nothing special about them. It's this banality that interests me, working around such a trivial object; I use them as moulds and the result are plaster prints that reverse the neutral status of these objects by giving them an identity and a whole range of narrative possibilities.



Virginia Escobar



ALEX. Face Mask, pendant. Self created material made with organic materials and cosmetics, steel wire, stainless steel, thread. H : 12 cm W: 10 cm D: 0.3 cm. Ph: Federico CAVICCHIOLI

ImPERFECT est un ensemble de travaux sur l'identité physique. Il fait référence à l'idée d'individualité et à la manière dont les normes sociales influencent notre perception de la beauté et du vieillissement. Ce projet est une invitation à reconnaître et à valoriser notre unicité sous diverses apparences en appliquant des techniques et des matériaux liés au monde de "l'industrie du corps physique". Soixante-cinq masques de visage ont été réalisés à partir d'un matériau auto-créé à base de maquillage. Des techniques de ciselage, du fil, des agrafes, du fil d'acier et de l'acier inoxydable ont été utilisés pour construire les pièces. Chaque pièce est interchangeable pour être utilisée dans un dispositif unique de collier en fil d'acier.

ImPERFECT is a body of work about physical identity. It refers to the idea of individuality, and how social standards influence our perception of beauty and ageing. This project is an invitation to recognise and value our uniqueness in various appearances applying techniques and materials related to the world of the "physical body industry". Sixty-five face masks have been made using a self-created material based on make up. Chiseling techniques, thread, staples, steel wire and stainless steel were used to construct the pieces. Each piece is exchangeable to be used in a single steel wire necklace-device.



Née à Medellin, en Colombie (1967), Virginia Escobar a d'abord obtenu un diplôme d'avocate et un master en administration des affaires. Elle a commencé à étudier la joaillerie en 2010 et, en 2019, elle a obtenu un diplôme du programme MFA Jewellery & Body Ornament de l'école de joaillerie contemporaine Alchimia à Florence, en Italie.

Son travail a été exposé à JOYA Barcelone, Museum of Arts and Design, New York Beijing International Jewelry Art Exhibition, Gioielli in Fermento en Italie, Parcours Bijoux 2017, Benaki Museum en Grèce, Museum Arnhem aux Pays-Bas, Murate Art District à Florence, Italie. En 2020, elle a remporté le Marzee Graduate Price.

Born in Medellin, Colombia (1967), Virginia Escobar initially graduated as Attorney at Law with a Master in Business Administration. She began to study jewellery in 2010, and in 2019 she graduated from the MFA Jewellery & Body Ornament program at Alchimia Contemporary Jewellery School in Florence, Italy.

Her work has been exhibited in JOYA Barcelona, Museum of Arts and Design, New York; Beijing International Jewelry Art Exhibition, Gioielli in Fermento in Italy, Parcours Bijoux 2017, Benaki Museum in Greece, Museum Arnhem in The Netherlands, Murate Art District in Florence, Italy. In 2020 she won the Marzee Graduate Price.



PAUL. Face Mask, pendant. Self created material made with organic materials and cosmetics, steel wire, stainless steel, thread. H : 17 cm. W: 12 cm D: 1 cm. Ph: Yin LIU

**MÉMOIRE
DE
L'AVENIR**

45/47 rue Ramponeau Paris 20 - M° Belleville [L2 - 11]
Ouverture du mercredi au samedi 11H-19H
les mardis sur rendez-vous uniquement
contact@memoire-a-venir.org / Tel: 09 51 17 18 75
www.memoire-a-venir.org / humanitiesartsandsociety.org



Parcours Bijoux Paris
Atelier Andrea PINEROS

PARTENAIRES ASSOCIÉS

UNESCO-Most
Conseil International de la
Philosophie et des Sciences Humaines
Humanities, Arts and Society



MÉMOIRE
DE
L'AVENIR

ISBN 978-2-494524-11-8